

**NOUVEAU
DICTIONNAIRE
D'HISTOIRE NATURELLE,
APPLIQUÉE AUX ARTS,**

**A l'Agriculture, à l'Économie rurale et domestique,
à la Médecine, etc.**

**PAR UNE SOCIÉTÉ DE NATURALISTES
ET D'AGRICULTEURS.**

**Nouvelle Édition presque entièrement refondue et considé-
rablement augmentée ;**

AVEC DES FIGURES TIRÉES DES TROIS RÉGNES DE LA NATURE.

TOME XX.

DE L'IMPRIMERIE D'ABEL LANGE, RUE DE LA HARPE.

**A PARIS,
CHEZ DETERVILLE, LIBRAIRE, RUE HAUTEFEUILLE, N° 8.**

M DCCC XVIII.

gyps, c'est la chaux sulfatée niviforme ; *mehl kreide*, c'est la chaux carbonatée crayeuse pulvérulente. (LN.)

MEHLBAUM et **MEHLBEERE**. Noms allemands de l'ALISIER et de son fruit. On l'applique aussi à l'AUBÉPINE, au SORBIER, à la MANCIENNE, etc. (LN.)

MEHLDORN. Un des noms allemands de l'AUBÉPINE. (LN.)

MEHLDROSSEL. Nom allemand du GROSEILLER DES ALPES. (LN.)

MEHLKRAUT. C'est, en Allemagne, la REINE DES PRÉS (*spiroxa ulmaria*, Linn.). (LN.)

MEHLPATZ ou **MEHLBATZ**. Près de Weimar et en Thuringe, ces noms sont ceux d'une chaux carbonatée compacte, de couleur bleuâtre et jaunâtre. Dans le pays de Barreuth, ils désignent une variété de SPECKSTEIN (*stéatite*). On l'étend encore au talc et à une argile calcaireuse terreuse. (LN.)

MEHLSPATH. Nom allemand d'une variété de BARYTE SULFATÉE TERREUSE. (LN.)

MEHLSTEIN. C'est, en Allemagne, un des noms de la CHAUX CARBONATÉE FIBREUSE. (LN.)

MEHLZEOLITH DES ALLEMANDS, c'est-à-dire, ZÉOLITHE FARINEUSE, ZÉOLITHE TERREUSE. Voyez MÉSO-TYPE. (LN.)

MEI. C'est le MILLET. (B.)

MEIBOMIA. Ce genre, établi par Heister et adopté par Adanson, est fondé sur l'*hedysarum canadense*, Linn. ; il est caractérisé par le légume plat, formé de deux à huit articulations. (LN.)

MEIER. Nom de quelques petites espèces de VÉRONIQUES (*V. agrestis* et *hederifolia*), en Allemagne. (LN.)

MEIERA. Nom donné, par Adanson, au genre *holosteum*, Linn. (LN.)

MEIERICH. C'est la STELLAIRE GRAMINÉE, en Allemagne. (LN.)

MEILLAUQUE. Ancien nom français du SORGHO (*holcus sorghum*, L.). (LN.)

MEILLE. On donne ce nom à la NÈFLE, dans le département des Deux-Sèvres. (B.)

MEIMENDRO. C'est la JUSQUIAME, en Portugal. (LN.)

MEIONITE (Haüy, Brong., Wern., Jam.). On doit à Romé-de-l'Isle la première connoissance de cette substance minérale qui, dans les méthodes minéralogiques, est placée auprès du feldspath. Il lui donnoit le nom d'*hyacinthe blanche*

de la Somma , parce que la *méionite, dioctaèdre* qu'il avoit observée seulement , présente la même forme que l'*hyacinthe* ou *zircon dioctaèdre* , et qu'elle en diffère par sa localité et par sa couleur. Il avoit remarqué cependant que les pyramides étoient plus surbaissées et à peu près comme dans l'idocrase , qu'il appeloit encore pour les mêmes raisons *hyacinthe brunté*. C'est de cette forme surbaissée d'où résulte un raccourcissement pour l'axe de la forme primitive , qu'est pris le nom de *méionite* , créé par M. Haüy , et qui signifie *moindre* ou *inférieure* en grec. La *méionite* se distingue du feldspath , avec lequel Mohs avoit prétendu qu'on devoit la réunir , du zircon , de l'idocrase , du wernérite et du paranthine , par les caractères suivans :

Elle est blanche ou d'un blanc-grisâtre ; assez dure pour rayer le verre ; divisible parallèlement aux pans d'un prisme droit à base carrée ; à cassure transversale éclatante et ondulée ; très-aisément fusible en un émail spongieux blanchâtre , et avec un bouillonnement considérable accompagné d'un bruissement particulier. Il n'existe point d'analyse de la *méionite*. La pesanteur spécifique de cette substance est de 2,612. Sa forme primitive est celle d'un prisme carré dont la hauteur est à l'un des côtés de la base , dans le rapport de 4 à 9. Les formes observées sont les suivantes :

1.^o *Dodécaèdre* , Nob. Prisme à quatre pans terminé par quatre faces rhomboïdales inclinées sur les arêtes du prisme de $121^{\circ} 45'$, et sur les pans du prisme de $111^{\circ} 49'$. Cette forme est très-rare.

2.^o *Dioctaèdre* , Haüy. La forme précédente dont les quatre arêtes du prisme sont remplacées chacune par une facette longitudinale inclinée de 135° sur les pans du prisme , ce qui donne un prisme à huit pans à sommets tétraèdres.

3.^o *Soustractive* , Haüy. Les formes précédentes à facettes des pyramides émarginées sur les arêtes qui les joignent aux pans primitifs.

4.^o *Trioctaèdre* , Nob. Prisme à huit pans ; sommets à huit faces par l'effet de la troncature des arêtes longitudinales des pyramides.

La *méionite* se trouve en cristaux très-petits , et quelquefois d'une grande limpidité , dans les matières rejetées par l'ancien Vésuve , et qui n'ont éprouvé qu'une légère atteinte de la part du feu. Elle fait aussi partie constituante de quelques-unes de ces masses , et y prend alors l'aspect d'une dolomie granulaire. Ses cristaux tapissent les cavités de ces roches et ont ordinairement une à quatre lignes. J'en ai vu cependant de près d'un pouce de grandeur. Ces cristaux quel-

quefois très-limpides et éclatans, sont communément gris ou laitoux. Ils sont accompagnés de néphéline, d'eisspath, de sodalite, de chaux carbonatée qui est très-fréquemment leur gangue, de pyroxène, de grenat, d'amphibole, etc.

On indique encore la méionite en petits cristaux détachés dans les sables d'Andernach sur les bords du Rhin, et dans les sables des bords des lacs d'Albano et de Bolsena; mais il est probable qu'on a pris pour tels les cristaux limpides de feldspath adulaire vitreux qui abondent dans ces sables.

L'on peut rapprocher de la méionite une substance cristalline d'un rose de chair, très-lamelleuse, qui se trouve en rognons de la grosseur du poing dans la lave dite *selce romano*, qu'on exploite à Capo di bove aux portes de Rome. Dolomieu avoit d'abord pris cette substance pour une variété de feldspath; mais dans ses notes manuscrites il penche à la regarder comme une substance nouvelle; il la dit aisément fusible, et fit l'observation qu'elle donnoit par le clivage, un prisme carré régulier; mais sa fusion n'est pas accompagnée des mêmes phénomènes que ceux offerts par la méionite. Les naturalistes romains et italiens l'ont prise pour du feldspath ou de la GRAMMATITE (*amphibole*, Häüy). C'est précisément celle dont M. Brocchi vient de publier une analyse qui la lui fait rapprocher du *taselspath*, avec lequel néanmoins elle n'a point de rapport, celui-ci étant un mélange. Selon lui cette nouvelle substance est composée, sur cent parties, de :

Silice.	49.
Chaux.	36.
Magnésie.	2.
Acide carbonique.	3.
Fer oxydé.	1.
Eau et perte.	9.

100

M. Laugier, digne successeur de Fourcroy à la chaire de chimie, au Muséum d'Histoire naturelle, a bien voulu répéter cette analyse sur des échantillons que je lui ai remis, et il a reconnu que la silice et la chaux constituoient la presque totalité de cette substance nouvelle. J'ai reconnu dans un morceau qui appartient à M. Henry Heuland de Londres, et que M. Sowerby se propose de figurer dans ses Cahiers minéralogiques, des cristaux de la grosseur du petit doigt. Ils avoient la forme d'un prisme à huit pans, terminé par une pyramide à quatre faces, surbaissée comme dans la méionite. J'ai vu en outre des facettes différentes de celles qu'on ob-

serve dans les cristaux de méionite et qui remplacent les arêtes longitudinales du prisme. Il y en a aussi qui tronquent les arêtes de jonction de la pyramide avec le prisme.

Cette substance très-voisine de la méionite, en diffère par sa manière de fondre au chalumeau ; par ses principes, qui ne paroissent pas les mêmes que dans la méionite, dont l'analyse est encore à désirer ; par un moindre degré de dureté et par son gisement dans une lave en coulée. Elle annonce une nouvelle espèce minérale que je nomme *wollastonite*, la dédiant à l'un des chimistes-physiciens qui font le plus d'honneur à ce siècle, M. Wollaston, de la Société royale de Londres. (LN.)

MEISE. Nom allemand des MÉSANGES. (V.)

MEISKE. Nom que, dans les colonies hollandaises, on donne au MUNGO, espèce du genre des HARICOTS, *Phaseolus*. (LN.)

MEISTERIE, *Meisteria*. Genre de plantes, qui n'est autre que le PORAQUEIBA d'Aublet. (B.)

MEIYA. Nom otaïtien de l'espèce de BANANIER qui se cultive dans cette île, et dont le fruit est très-délicat. (B.)

MEJANE. Jeunes *spares dorades*. V. au mot SPARE. (B.)

MEJEANS. Nom provençal d'un GRÈBE. (V.)

MEJUBEGI. Les Arabes donnent ce nom et les noms suivans, *aligiebeli*, *alminbegi* et *megubegi* à la STAPHYSAIGRE (*Delphinium staphysagria*), selon Avicenne. (LN.)

MEKALEFAH. Nom arabe de la PHÈNE. (V.)

MÈL. Nom languedocien des MILLETS. (LN.)

MELA, la POMME ; **MELOCOTOGNO**, le COING, en Italie. (LN.)

MÈLA des Grecs répond au *mala* des Latins. V. au mot MALUS. (LN.)

MELA CYDONIA des Grecs, V. MALUS CYDONIA, vol. 18, p. 467. (LN.)

MELABATHRON. Synonyme de *parthenium*, chez les anciens Grecs. (LN.)

MELADOS. On donne ce nom à une race de chevaux qui sont entièrement blancs comme la neige, et chez lesquels on ne remarque aucune différence sensible, comparativement aux autres, dans la taille et les proportions. Ces chevaux ont une mauvaise vue, des yeux bleus ; le tour des yeux, le bout du nez et les lèvres sont souvent couverts de ladre ; la peau est dartreuse ou furfuracée ; par ces motifs, et à cause de la couleur, il n'est pas douteux que ce ne soient des *albinos*. (DESM.)

MELADUCHA. Nom espagnol d'une sorte de POMME. (LN.)